

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 44 (2017)  
**Heft:** 167

**Vorwort:** L'Éditorial  
**Autor:** Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'ÉDITORIAL

*Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, comité de rédaction, Savièse (VS)*

Lundi 17 juillet 2017, 16h26. *Le Nouvelliste* publie une info en ligne qui va, en quelques jours, défrayer la chronique et faire le tour du monde : « Un couple momifié découvert en Valais vers les Diablerets ». La situation particulière – un couple, une disparition depuis une huitantaine d'années, les objets près des corps – et la photo qui illustre l'article frappent immédiatement de nombreux Saviésans qui ont gardé en mémoire le drame du glacier de Tsanfleuron survenu le 15 août 1942. Francine (1905) et Marcellin (1902) Dumoulin-Rosso ne sont jamais revenus et ont laissé sept enfants orphelins à Chandolin (Savièse). Mon grand-père était un ami de Marcellin, tous deux chantres du chœur d'hommes de Savièse, et, à plusieurs reprises, il avait évoqué cette « histoire ». Entre 1997 et 2000, j'ai eu la chance d'enregistrer Candide Dumoulin (1929-2000), fils aîné du couple et patoisant dont le riche vocabulaire m'avait émerveillée. Il m'avait parlé en patois de ses inlassables recherches sur le glacier. La découverte de juillet 2017 a révélé la force de la transmission au sein de la population saviésanne : l'histoire de ce drame s'est transmise sur plusieurs générations. Autre force de transmission, en une semaine, à l'échelle mondiale.

Mardi 1<sup>er</sup> août 2017, 17h25. Le vent se lève, l'orage éclate... et un impressionnant épisode de grêle s'abat sur Savièse : ça crépite et le sol se couvre d'innombrables billes blanches. Quelques minutes plus tard, photos et vidéos de la région sont diffusées sur les réseaux sociaux et témoignent de la soudaineté et de la violence du phénomène. Des torrents débordent ; les vignes, déjà victimes du gel de printemps, sont à nouveau la cible de dame nature. Le Valais central est touché et les informations se sont transmises plus vite que l'éclair. Les éléments se sont déchaînés...



Comité de rédaction de L'AMI DU PATOIS. De g. à dr., Michel Crépin, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Janine Barmaz-Chevrier, André Lagger et Gisèle Pannatier. Photo Bretz, 13 juillet 2017.

Sensationnel, incroyable, impressionnant, soudain... Voilà des mots qui ne conviennent pas vraiment pour qualifier le patois qui n'a pas souvent l'occasion d'être dans l'événementiel. Il connaît rarement de déferlantes médiatiques ou de partages hors norme sur les réseaux sociaux. Sa visibilité reste bien souvent modeste, confidentielle. Pas si facile de valoriser cette langue à l'échelle communale, cantonale, romande ou internationale. Qui plus est, la chaîne de transmission s'est pratiquement rompue dans toute l'aire francoprovençale. Quant à la chaîne des patoisants, si elle n'est plus verticale comme par le passé, des parents vers les enfants, elle s'affirme dans un statut transversal en développant de nombreux liens entre les patoisants de diverses régions. Grâce à l'émergence de nouveaux moyens de communication, ces échanges se font plus simplement et plus rapidement. Votre revue L'AMI DU PATOIS en profite depuis plus de dix ans grâce à la fidélité de ses contributeurs tout en élargissant régulièrement sa liste de contacts prêts à réagir aux demandes d'articles et de traductions.

Ces dernières années, le patois sort des sentiers battus, s'intellectualise, s'écrit, se partage entre amis sur les réseaux sociaux, mais, sans transmission orale, il se « dévitalise ». Quand le patois sera coupé de la base, séparé des patoisants qui s'expriment encore quotidiennement en patois, il aura perdu son essentiel. Comme pour la tempête, l'avis de vigilance est activé... depuis plus d'un siècle et concerne désormais aussi les derniers bastions du patois dont il restera tout ce qui aura été entrepris pour le conserver et le valoriser.

22-24 septembre 2017. Les patoisants de la Suisse romande et des régions frontalières ont rendez-vous à Yverdon-les-Bains dans le cadre de la fête internationale et quadriennale de la FRIP. Voilà un coup de projecteur bienvenu ! L'événementiel est là, pensé, préparé, porté par nos amis patoisants vaudois qui n'ont pas ménagé leurs efforts (contacts, événements décentralisés, site internet, festivités, animations, plaquette-souvenir) pour le faire connaître et le partager avec le plus grand nombre !

« Tous à Yverdon ! » l'info est à crier sur tous les toits...  
Selfiematon.ch, 1<sup>er</sup> juillet 2017





*To chin ke vou ithre dê  
ch'afiyâ è chè dègemiya ke-  
min le poupon novi, ke vi  
rintyè apri ke l'ôchè bramâ.*

Patois de Treyvaux (FR)

Tout ce qui veut être doit s'affirmer et se remuer comme le nouveau-né qui ne vit que s'il a crié.

*Henri-Frédéric Amiel, Fragments d'un journal intime (1821-1881)*

« Tous à Yverdon ! » l'info est à crier sur tous les toits... et, si nécessaire, le vocabulaire pour le dire est à découvrir dans L'EXPRESSION DU MOIS !

On le sait, la force d'une chaîne se mesure à son maillon le plus faible ! La Fête internationale d'Yverdon est une belle occasion de faire connaissance avec d'autres patoisants, de s'entraider, de s'écouter... pour rester proactifs et renforcer la chaîne transversale. Il se pourrait bien que sensationnel, incroyable, impressionnant, ... s'applique soudainement aussi aux patois et aux patoisants. Bonne lecture.

## ILLUSTRATIONS DE CE N° : LE CRI - CRIER

Ce numéro est illustré de citations traduites ou adaptées dans différents patois de l'aire francoprovençale. Merci à la chaîne des patoisants qui a fourni ce travail à la demande du comité de rédaction :

Pour le patois vaudois, Pierre-Alain Poletti, Monique Schafroth.

Pour le patois fribourgeois, Placide Meyer, Anne-Marie Yerly, Manuel Riond.

Pour le patois jurassien, Eribert Affolter, Eric Matthey, Danielle Miserez.

Pour le patois savoyard, Anne-Marie Bimet, Charles Vianey.

Pour le patois valaisan, André Lagger, Janine Barmaz-Chevrier, Jean-Michel Métrailler, Julie Varone, Antoine Dessimoz, Martial Gauye, Raymond Ançay, Christiane Fellay, Gilbert Bellon, Michel Crépin.

L'EXPRESSION DU MOIS est illustrée par des selfies mis en scène lors du mariage de Valérie et Baptiste, le 1<sup>er</sup> juillet 2017. Merci aux invités qui ont crié ;-)  
et aux jeunes mariés pour le prêt des photos (mention selfiematon.ch).

Merci aux contributeurs qui nous ont fait parvenir des photos illustrant leurs propos.